

Zeitschrift: Schweizer Theaterjahrbuch = Annuaire suisse du théâtre
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Band: 43 (1980)

Artikel: Travail théâtral populaire = Volkstheaterarbeit : La Pierre et l'Esprit, La Fête des Vignerons, La Fête du Blé - Fête du Pain, Terre Nouvelle
Autor: Apothéloz, Charles
Vorwort: Avant-propos = Vorwort
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-propos

Lorsque M. K.G.Kachler, alors président de la Société Suisse du Théâtre, me demanda d'exposer de quelle manière j'avais procédé pour monter la Fête des Vignerons 1977 et diriger ses 4000 interprètes, j'acceptai de grand coeur, en proposant d'élargir le propos et de rendre compte de l'ensemble de mon travail avec des amateurs. Me défendant de vouloir écrire un traité de la mise en scène à grande distribution, j'y voyais l'occasion de faire le point de ma démarche personnelle.

Le propos était plus difficile à tenir que je l'avais d'abord imaginé. Ma démarche en effet avait été très intuitive et son cheminement pragmatique. Le risque était grand de la dénaturer, et d'en perdre l'essentiel, en la systématisant après coup. C'est pourquoi j'ai pris le parti de rédiger une sorte de rapport de travail qui serait aussi un essai de définir, par une réflexion postérieure, les principes d'une méthode qui n'avaient pas précédé l'action, mais se sont dégagés de l'expérience.

Maintenant qu'il est terminé, je m'aperçois que cet essai a pris la forme d'un récit de l'aventure que j'ai eu le bonheur de vivre depuis 1975. Je venais cette année-là de quitter la direction du Centre Dramatique de Lausanne et l'institution que j'avais mis tant d'énergie à créer, pour tenter

de reprendre le dessein dont m'avaient écarté les avatars de de la vie de comédien (en vérité, je m'en suis aperçu depuis, ce fut un simple et nécessaire détour), celui de trouver le chemin d'un authentique théâtre populaire. La Providence étant venue aussitôt m'assister, mon récit a pris parfois le ton du merveilleux. Qu'importe! Sans doute était-il nécessaire qu'ainsi se démasque la naïveté d'une passion dont l'âge mûr renonce à me guérir, celle de vouloir par le théâtre parler avec d'autres de tous à tous les autres.

Charles Apothéloz

novembre 1980

Vorwort

Als mich Herr Dr. K.G. Kachler, der ehemalige Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur fragte, wie ich bei der Inszenierung des "Fêtes des Vignerons 1977" mit 4000 Mitwirkenden vorgegangen sei, fiel mir auf, wie schwer es für mich war, auf diese Frage zu antworten. So wurde Herr Dr. Kachlers Frage zum Vorwand und zum Ansporn, darüber und auch über meine spätere Arbeit mit Laiendarstellern tiefer nachzudenken, und über meine Erfahrungen zu berichten.

Dies erwies sich jedoch als weit schwieriger, als ich es mir vorgestellt hatte. Vieles bei dieser Arbeit war momentane Eingebung, Intuition und nachträglich kaum mehr in Worte zu fassen. Jedenfalls nicht ohne dabei Wesentliches zu entstellen.

Statt eine rationale Abhandlung über meine Inszenierungsarbeit zu schreiben, zog ich es deshalb vor, eine Art Arbeitsbericht aufzuzeichnen, aus dem ersichtlich sein soll, wie sich das Einzelne nach und nach zum Ganzen fügte. So, dachte ich, müsste sich schliesslich eine Methode herauslesen lassen, die zwar der Gestaltung nicht als Ueberlegung vorausging, sich aber im Laufe der Realisierung sozusagen zwangsläufig ergab. Jetzt, wo ich diesen Arbeitsbericht zu Ende geschrieben habe, wird mir bewusst, dass ich darin eine Geschichte erzähle: eine der schönsten Geschichten, die zu erleben ich das Glück

hatte.

Als ich im Jahre 1975 das "Centre Dramatique de Lausanne" verliess - ein Unternehmen das ich gegründet habe und für das ich jahrelang alle meine Kräfte einsetzte - wusste ich noch nicht, dass mein Schaffen im Berufstheater nichts anderes war als ein erfahrungsreicher Umweg zu dem, was meinem innersten Wesen am nächsten liegt: das ursprüngliche Volkstheater.

Vielleicht nähert sich der Ton meiner Erzählung manchmal naiver Begeisterung, einer Begeisterung der auch die Reife nichts anhaben konnte. Sie ist der Ausdruck einer tiefen Leidenschaft: meiner Leidenschaft für das Theater als gemeinsamer Weg zum Andern, zu allen Andern.

Charles Apothéloz

Am Schlusse jedes Kapitels sind Bild-Legenden und eine kurze Inhaltsangabe in deutsch zu finden.

November 1980